

Lenga d'òc

Un projet académique est réalisé chaque année pour diffuser la langue et la culture occitanes dans les écoles.

Marc-André JULLIAN

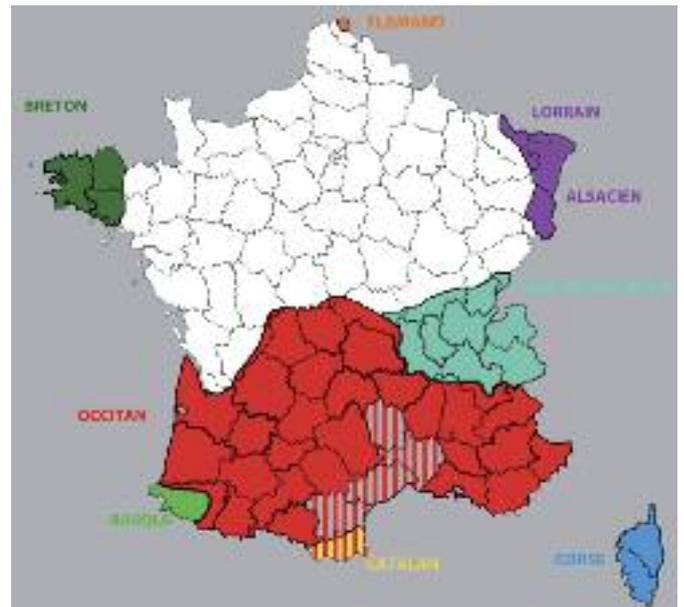
Conseiller pédagogique en langue et culture régionales ; chargé de mission départementale pour le développement de l'enseignement de l'occitan dans le premier degré de l'école publique - Département du Gard - Académie de Montpellier (France)

La situation administrative - Les principales langues régionales de France sont reconnues au sein de l'Institution Éducation Nationale à travers des programmes officiels. Elles s'organisent en grandes familles : l'occitan, le corse, le catalan, le basque et le breton. Les multiples autres langues régionales ne peuvent pas être officiellement enseignées à l'école.

LA PLACE DE L'OCCITAN

Présente sur les deux tiers du territoire français, et débordant dans les vallées italiennes et le Val d'Aran en Espagne, la langue occitane n'est plus largement utilisée dans la société civile française. Elle demeure cantonnée à certaines situations locales (familiales, politiques, économiques et institutionnelles). Porteuse d'une grande culture, reconnue depuis des siècles, elle est pourtant présente dans la vie de tous les jours dans l'environnement (toponymes, patronymes, accent, formes syntaxiques et vocabulaire, activités sportives, cuisine...). Elle a donc toute sa place dans la formation des élèves en tant que clé de compréhension de leur milieu de vie et en tant que gage d'ouverture vers les autres. L'école reste actuellement le seul moyen de transmission de cette langue et de sa culture, éléments indissociables si l'on veut donner du sens à cet enseignement.

Le volontariat pédagogique - Dans l'académie de Montpellier (Région Languedoc-Roussillon comprenant cinq départements : Lozère, Gard, Hérault, Aude et Pyrénées Orientales), l'enseignement des langues régionales est actuellement régi par différents textes nationaux ou académiques qui permettent de le dispenser sous trois formes : initiation, langue vivante et en bilinguisme. Cependant, la réalisation de cette *occasion formative* relève de la seule volonté des enseignants ou des équipes : c'est donc sur la base du *volontariat pédagogique* que se fonde cette



Légende : À l'intérieur du Territoire Occitan (en rouge), on trouve la Région Languedoc-Roussillon (les rayures rouges sur fond gris indiquent la zone de langue d'oc, tandis que celles rouges sur fond jaune la zone de langue catalane).

éducation. La particularité de notre académie est de posséder deux langues régionales, l'occitan et le catalan, qui jouissent d'un statut social bien différent. En effet, si le catalan est associé à une image de *vitalité* économique et sociale de par son usage comme langue officielle en Catalogne-sud (Espagne), il n'en est pas de même pour l'occitan, langue non officielle trop souvent associée à l'idée de repli identitaire et accusée d'être porteuse de communautarismes et d'autres relents négatifs. Il s'agit là de lieux communs qui ne sont pas toujours faciles à combattre tant dans les milieux institutionnels qu'aux différents niveaux de la vie sociale publique ou privée. Voilà donc la raison fondamentale qui nous a poussés à promouvoir une image positive de cette richesse linguistique et culturelle.

LE PROJET ACADÉMIQUE

Si les objectifs d'apprentissage entre les trois formes d'enseignement ne sont pas du même ordre, le souci de préserver l'association de la langue et de la culture est identique.

Pour ce faire, l'équipe des conseillers pédagogiques en langue et culture régionales-occitan de l'académie met à la disposition de toutes les écoles intéressées par cette approche un projet pédagogique annuel, thématique, qui s'adresse à tous les enseignants de l'école maternelle (2 à 5 ans) et de l'école primaire (6 à 10 ans). Ses objectifs sont triples : linguistique et culturel, interdisciplinaire, fédérateur.

Par le biais du premier objectif nous voulons propager la culture à travers l'apprentissage de la langue (car nous savons qu'il est toujours possible de parler de culture occitane dans la langue française et ce sera fait également). Le deuxième objectif est rattaché à la visée pédagogique du projet : fournir des pistes de travail dans différents domaines disciplinaires (qui se réaliseront en français pour la majeure partie) qui contribueront à donner du sens aux apprentissages. Le dernier objectif est fondé sur la mutualisation des ressources et sur le partage des connaissances, tant au niveau d'une école qu'au niveau de l'ensemble des enseignants inscrits au projet. Certaines écoles travaillent à partir d'un échange de service pour profiter des compétences d'un enseignant afin que tous les élèves puissent participer au projet et apprendre l'occitan. La journée départementale de rencontre des classes est également un moment fédérateur et clôture le projet autour de spectacles théâtraux, musicaux, mais aussi d'ateliers linguistiques, artistiques... où les enfants sont acteurs.

Le projet pédagogique est toujours thématique. L'an dernier nous avons exploité le Moyen Âge et la culture littéraire orale ou écrite à travers un personnage de conte qui voulait devenir troubadour.

LA CAMINADA DE LOBETON

Cette année, c'est l'espace occitan qui a retenu notre intérêt. Comment le faire découvrir ? En utilisant des chemins, des voies ou des moyens de communication, anciens ou modernes.

Alors, afin d'intéresser les enfants de 2/3 ans à 10 ans, un conte a été écrit pour la circonstance, mettant en scène les héros de l'année : *La caminada de Lobeton*, dans laquelle *lo lop (Lobeton)* et *l'ors* vont traverser cet espace à la découverte du patrimoine artistique et architectural. Ils consigneront leurs découvertes dans un carnet de voyage ou carnet de culture, pour correspondre aux dernières instructions officielles en la matière.

Ce voyage les conduira jusqu'au Piémont (le loup) ou au Val d'Aran (l'ours) où la langue occitane est également présente.

En avant pour la *caminada* !

Après une situation conflictuelle liée à l'alimentation de chacun, qui provoque une séparation sur un défi, le conte propose trois étapes dans le monde des arts. Chacun des deux protagonistes se retrouve devant un pont gigantesque (le célèbre Pont du Gard et le Viaduc de Millau de Norman Foster), puis devant une œuvre d'art (L'éphèbe d'Agde et Van Gogh en personne) et, enfin, devant des éléments du patrimoine modeste (des fontaines). Les situations sont conceptualisées dans la langue et

peuvent être recontextualisées dans des domaines propres ou proches de l'environnement des élèves dans lequel il est fort aisé d'imaginer un itinéraire de découverte, réel ou imaginaire, physique ou virtuel.

Avec *La caminada de Lobeton*, nous fournissons aux enseignants une banque de données linguistiques et culturelles sous forme de fichiers informatisés sur CD Rom. Ils pourront trouver par exemple, cette année, une série de légendes sur les ponts du Diable, qui sont célèbres au-delà de nos frontières, une autre série de contes autour des deux animaux emblématiques, en français et en occitan, avec possibilité d'établir des réseaux de lecture. Chants, danses, poésies, fiches de toponymie, fiche pédagogique sur l'impressionnisme font également partie des aides apportées, pour n'en citer que quelques-unes.

Un volet TICE permet aux élèves d'utiliser la langue dans un contexte différent, sous forme de concours. Il suffira de se connecter au site <http://occitan.ecoles48.net/> et de répondre à une série de questions (durant quatre semaines consécutives) qui porteront sur le conte (compréhension orale, compréhension écrite, mémoire, lecture...) et sur des aspects linguistiques et culturels (selon le niveau choisi). Cette entrée par le jeu mène les enfants à l'approche et à l'appropriation de contenus culturels. Ce pourrait être un outil au service de l'évaluation, mais nous ne mettons pas cette fonction-là en avant.

L'objectif de cette *caminada* est d'accompagner les élèves dans une recherche d'autres œuvres, qu'elles soient semblables ou différentes mais culturellement marquées, appartenant au patrimoine occitan ou, au contraire, plus éloigné, pour justifier une comparaison et, par là, l'appropriation d'une construction citoyenne.

L'EXPÉRIENCE DE NÎMES

À ce jour, la mise en œuvre de la partie *découverte du patrimoine* n'étant pas encore aboutie, j'ai choisi de présenter comme expérience concrète d'approche de la culture et de la civilisation occitanes quelques réalisations d'une classe d'école maternelle (élèves de 4-5 ans) autour du projet 2008-2009 qui traitait du Moyen Âge mais qui, au regard des travaux de recherche, peut faire le lien entre les deux thèmes, résumé en *Art et patrimoine de l'époque médiévale*.

Cette classe est située à Nîmes, dans le département du Gard, et participe depuis plusieurs années aux projets pédagogiques occitans. L'enseignant, Guy Ouali, exploite le vecteur transdisciplinaire et bâtit régulièrement son projet de classe autour du thème de l'année.

L'an dernier, il a d'abord retenu l'étude des armoiries de la ville de Nîmes et a fait créer des blasons réels ou imaginaires en arts plastiques. La présence du crocodile sur l'original l'a amené à l'étude du bestiaire fantastique médiéval et des représentations du thème de la peur : recherches, lectures, écrits, compositions plastiques ont permis aux élèves de découvrir la légende de Saint Georges tuant le dragon. De ce fait, des sorties ont été me-

nées à la médiathèque et des rencontres ont été organisées avec le Service Patrimoine Municipal qui a montré aux élèves les vestiges médiévaux du centre-ville, donc l'organisation de la ville, mais aussi les bâtiments, les sculptures (dont une de Saint Georges) qu'il est possible de retrouver aujourd'hui : un véritable exercice de lecture de paysage et de prise d'indices architecturaux, jusqu'à la comparaison des plans de Nîmes (époque romaine et Moyen Âge). Ce parallèle conduit les enfants vers la *dimension actuelle* de la cité gardoise et permet une prise de conscience de l'évolution de la vie sociale et des richesses de leur patrimoine.

Ce cheminement à travers les rues de Nîmes a également permis à la classe de rencontrer d'autres œuvres d'art du Moyen Âge. Observation des enluminures et manuscrits de cette époque au centre *Carré d'Art* (avec tout le soin indispensable à y apporter) et étude des vitraux des monuments religieux ont fait l'objet d'une exploitation textuelle et plastique : organisation de l'écrit, rôle des lettrines, matières employées... jusqu'à l'approche de l'œuvre de Pierre Soulages dans la restauration des vitraux de l'abbatiale Sainte-Foy de Conques.

Toutes ces études, rassemblées dans le cadre d'une exposition de travaux d'élèves, ont contribué à la production d'un spectacle d'école, autre moment de formalisation et de communication autour de la civilisation occitane.

LA RE-CULTURATION

Alors, quel impact peut avoir cet enseignement sur les générations futures ?

À l'évidence, l'exemple décrit ci-dessus est la preuve d'une implication forte, de la part de plusieurs maîtresses et maîtres inscrits dans notre projet, pour promouvoir l'apprentissage culturel par des moyens pédagogiquement organisés.

Mais à l'heure de la mondialisation de la communication et des modes de vie, l'aspect culturel intégré dans le projet pédagogique, et mis en avant dans certains modules de formation initiale ou continue, sollicite l'intérêt de nouveaux enseignants en quête de *re-culturation*, dans le sens de renouer avec un patrimoine dont ils sont issus et d'où la société les avait éloignés pour les uns, et de les rapprocher d'une culture à laquelle ils se sentent étrangers pour d'autres, dans un but d'intégration.

À ce stade de la réflexion personnelle sur l'intérêt de connaître quelques aspects de la civilisation occitane, je reste optimiste quant à l'engagement de ces enseignants pour les transmettre d'une façon positive à leurs élèves, telle une graine semée dans un terrain fertile.

Le temps fera qu'elle germera, tôt ou tard !

